flechit sur la conduite des Espagnols, qui n'ayant pas pû réduire les Hollandois par la force des armes, & voyant que leur puissance s'augmentoit de plus en plus par la guerre, s'empresserent à choisir la Haye, pour être le lieu de la négociation de la Paix, où l'Archiduc Albert envoya Spinola en qualité d'Ambassadeur; mais les Hollandois rigides & peu complaisans, vouloient absolument que l'Espagne les declarât pour une Nation libre, les Espagnols ne voulans ni ne pouvans alors y consentir, on trouva un expédient en 1636, pour faire une treve, par laquelle l'Espagne & l'Archiduc Albert declaroient qu'ils vouloient traiter avec eux, comme avec une Nation libre, c'est-àdire, selon l'interprétation du Président Jeannin Plenipotentiaire de Ftance, que le mot, comme, ne devoit donner aucune puissance à l'Espagne, & qu'il n'affoiblissoit point le parti des Etats qui devoient chercher leur sûreté, non dans des parolos. mais par la force des armes. L'an 1648. la Treve étant expirée, les Espagnols firent la Paix à Mun. ster avec les Hollandois, qui furent reconnus par l'Empereur Ferdinand pour une Nation entiérement libre, sur laquelle l'Espagne n'avoit rien à prétendre.

Il feroit à fouhairer pour l'Auteur du Memoire, qu'il pût produire de femblables garanties, son système seroit aisément aprouvé; & tout homme raisonnable est persuadé, que pour soutenir son hypothese, il ne seroit pas embarassé de recourir à la préscription, qui est une Epithete odieuse, plûtôt qu'un tirre valable : d'ailleurs la préscription suppose que l'un des partis est en possession du droit qu'il veut preserire ; mais aussi que l'autre ne maique aucun dessein de le ratraper ; que si les Empereurs ont laissé les Grands Dues